

Effacé, dans les vapeurs interlopes de l'Orient

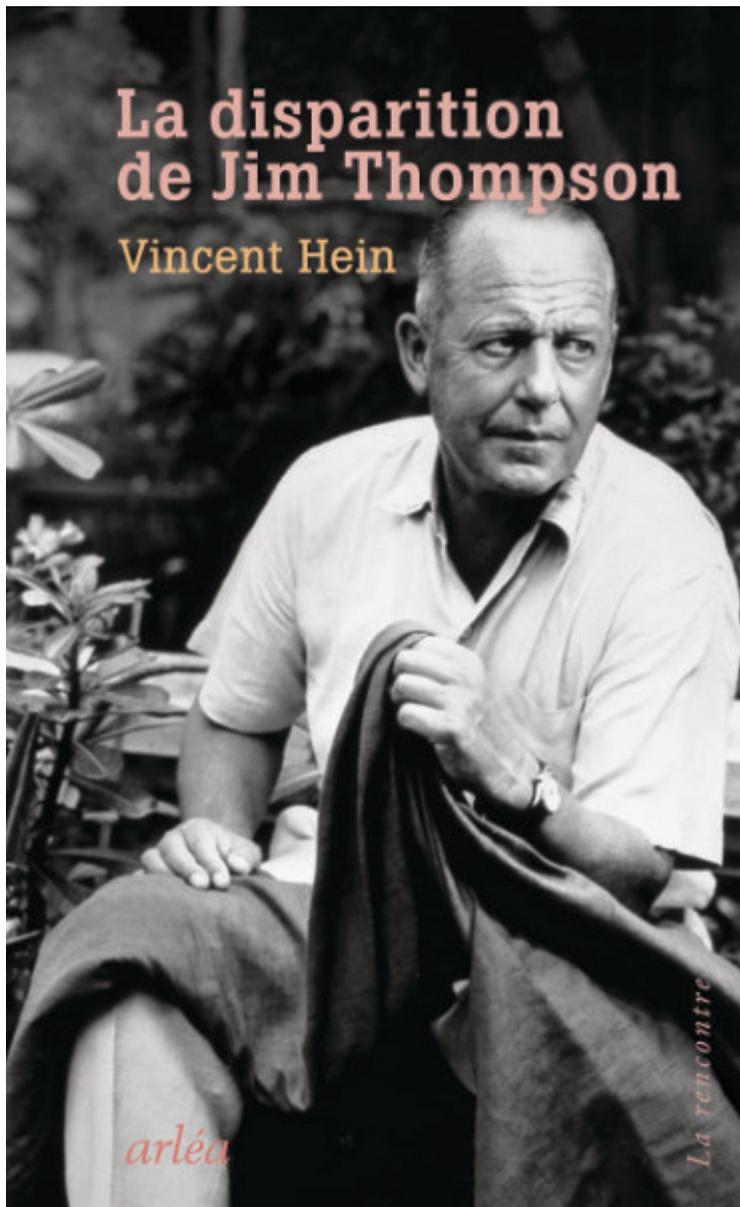
BIO-FICTION

Vincent Hein remonte le fil de Jim Thompson, espion et collectionneur d'art américain, disparu en Malaisie il y a près d'un demi-siècle. Envoûtant.

Que reste-t-il de l'affaire Jim Thompson ? Sur quels documents et témoignages Vincent Hein s'est-il appuyé pour remonter la piste de cet entrepreneur du textile américain, installé en Thaïlande, et disparu sans laisser de traces en Malaisie, en 1967 ? Une maison musée à Bangkok. Un film documentaire de 2004. Un journal intime, peut-être ? Le communiqué qui accompagne cette biofiction est peu disert. La biographie Wikipédia de Jim Thompson n'est pas d'une grande aide. Et si on sait que l'encyclopédie en ligne est régulièrement caviardée par les communicants, la dernière partie du livre rappellera que ceux-ci émarginent peut-être à la CIA...

Exercice de style romanesque

Quelles que soient les sources de Vincent Hein, pas sûr qu'on ait envie de savoir ce qui tient du documenté et ce qui a trait au fantasmé dans *La Disparition de Jim Thompson*. Tant le récit embrasse la puissance du romanesque. Dès les



Aux éditions Arléa, 17 euros. PHOTO ARLÉA / PICTURES FROM HISTORY / BRIDGEMAN IMAGES

premières phrases, l'auteur rentre dans la tête de son sujet-personnage pour tant disparu il y a près d'un demi-siècle. Jim Thompson, né en 1906, installé en Thaïlande, après avoir été pendant la guerre agent de l'OSS, ancêtre de la CIA. Sa demeure de Bangkok reçut Truman Capote, Robert Kennedy, Somerset Maugham.

Côté face : exotisme ; côté pile : dénonciation politique

Maugham a signé *L'envoûté*, chef-d'œuvre de biofiction (celle de Paul Gauguin) empreinte d'absolu, d'exotisme et d'aventures révolus. Vincent Hein convoque beaucoup de la même belle atmosphère avec sa *Disparition de Jim Thompson*. Le charme de l'expatriation le dispute à la nostalgie de l'Asie proto moderne. Ses descriptions de quincailleries ou de marchés thaïlandais, de la pluie sur les feuillages de la jungle, semblent tirées de tableaux à l'aquarelle.

Mais les couleurs délicates et les contours flous n'empêchent pas la précision. Et derrière la carte postale amoureuse de la recherche du temps perdu, Vincent Hein ne laisse aucun doute sur le projet final de son récit, en exhumant les activités crapoteuses des États-Unis dans la région. Le corps de Jim Thompson n'a jamais été retrouvé. Mais Vincent Hein fixe son souvenir dans un superbe mémorial. Jeremy Noé